

Allocution d'inauguration du parvis Elisabeth YON du 21 septembre 2018

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, à vous tous bonjour

Influencé par notre éducation, nos connaissances, nos relations et le vécu, la profondeur de nos convictions et de notre foi, nous construisons tous, chacun notre histoire.

Celle d'Elisabeth Yon est à la fois belle et singulière.

Elisabeth est née le 23 janvier 1786, à la veille de la Révolution.

Son père exerçait le métier de casernier et sa mère était originaire d'une famille de commerçants aisés du Cantal.

Elisabeth avait 7 ans quand se déclencha la répression sanglante à volonté de déchristianiser le pays. Ce fut la Terreur, l'interdiction du culte, la fermeture des églises, la fermeture des écoles.

Sa mère assura son instruction dans la piété, puis autodidacte, Elisabeth se jette sur les livres avec une grande soif d'apprendre.

En quête d'un bonheur spirituel et humain, une rencontre allait bouleverser sa vie... Celle de l'abbé Charrier à qui nous devons, entre autres, avec l'aide du Duc Decaze la restauration de l'église St Jean.

De grande charité, l'abbé Charriez voulu venir en aide aux femmes meurtries par la misère et l'importante prostitution qui régnait sur le port international de Libourne.

Il proposa, à Elisabeth qui était entrée le 20 janvier 1820 comme laïque, dans la Congrégation de l'Immaculée Conception du père Chaminade, d'ouvrir une maison de Miséricorde sur Libourne, à l'instar de Marie Thérèse Charlotte de Lamouroux sur Bordeaux

Hésitante devant cette lourde charge, elle n'accepta qu'à la condition que si c'était la volonté de Dieu, qu'elle envoie une personne qui voudra bien payer le loyer d'une maison destinée à cette œuvre.

Une semaine plus tard, le 2 février 1837, Elisabeth et sa première résidente s'installaient dans une partie de l'ancien hôpital St James.

Devant le nombre de femmes attirées par le charisme de Mlle Yon et l'aide de la Providence, il fallu déménager.

En 1850, Mlle Largeteau et les libournais, lui apportent les moyens pour construire une maison et une chapelle rue Lamothe.

Mlle Largeteau prononça ses vœux sous le nom de sœur Saint André et pris la suite au décès de la Bonne Mère Yon qui survint... le 16 septembre 1863.

Enterrée dans la chapelle, sa disparition fut célébrée en grande pompe dans la ville de Libourne.

L'histoire de la Miséricorde se poursuit activement pendant plus d'un siècle, avec la Congrégation des Sœurs de La Miséricorde vivant seulement de dons, du travail de la communauté et des résidents.

Ce n'est qu'en 1974, qu'un début de participation par les organismes publics, interviendra.

Au long de la seconde moitié du XXe siècle, les religieuses remettent progressivement, la Maison de Miséricorde entre les mains d'une association de laïcs catholiques bénévoles.

La Miséricorde n'arrête pas d'évoluer..... Depuis 1937 :

Ouverture d'une blanchisserie, création de la Maison d'Enfants à Caractère Social, d'un foyer d'accueil pour 25 femmes en difficulté sociale, de 4 places en structure d'accueil Mère/Enfant, d'un foyer de vie pour 25 femmes handicapées mentales, du Service d'Accompagnement à la Vie Sociale pour 30 personnes handicapées, restructuration et agrandissement du foyer en 50 chambres, agrandissement du SAME et du SAVS, puis, restructuration et agrandissement du Service d'Aide Mère/Enfant.

Le 22 janvier 2014, inauguration d'un Oratoire recueillant la plaque mortuaire d'Elisabeth au pied de la Piéta. Librement ouvert à tous, cet Oratoire est un lieu de paix et de respect, de recueillement ou de réflexion personnelle.

En 2014, La Miséricorde fusionne avec l'association Saint François Xavier Don Bosco, devenu depuis l'Institut Don Bosco, tout en gardant son appellation d'Œuvre de la Miséricorde.

Bien que la société se modifie au fur et à mesure des générations, la valeur morale et spirituelle de « Miséricorde », motivation essentielle de sa fondation et richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité, reste constante.

Sur la plaque mortuaire d'Elisabeth, on peut lire un passage du livre des Proverbes :

« La mémoire du juste est un parfum qui s'exhale dans l'avenir. »

Merci